

**DISCOURS DE MONSIEUR JEAN KACOU DIAGOU,  
PRESIDENT DE LA CGECI  
SIMA 2008**

- Excellence Monsieur le Président de la République
- Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement
- Mesdames et Messieurs les Président des Institutions de la République
- Monsieur le Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
- Excellences Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique
- Mesdames et Messieurs les Présidents des Chambres Consulaires et des réglementations patronales

Mesdames et Messieurs les Présidents et Directeurs Généraux des entreprises

- Honorables Invités au Salon Ivoirien des Métiers d'Abidjan,

A l'occasion de la célébration du premier Salon des Métiers d'Abidjan, moment de rencontre et d'échange entre le monde de la conception de l'offre de formation et celui des utilisateurs que représentent les entreprises, il m'est particulièrement agréable de prendre la parole au nom de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire, organisation Patronale la plus représentative du Secteur Privé, pour saluer l'initiative prise par le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle.

Monsieur Jean Kacou DIAGOU, Président de la CGECI aurait souhaité être des nôtres ce matin, mais hélas, des

engagements pris longtemps à l'avance et auxquels il ne pouvait se soustraire, le maintiennent hors du pays.

Il m'a donc fait l'honneur de le représenter. En son nom donc et au mien propre, je voudrais saluer l'ensemble des personnalités ici présentes avec à leur tête, monsieur Laurent GBAGBO, Président de la République de Côte d'Ivoire.

Excellence, Monsieur le Président de la République, votre présence parmi nous ce matin témoigne si besoin en était, l'intérêt tout particulier que vous portez à la question de la formation et tout particulièrement à la nécessaire adéquation qui doit exister entre la formation offerte et les besoins du marché du travail.

En effet, il est aujourd'hui une vérité connue et partagée par tous que notre système éducatif et de formation professionnelle forme à des diplômés et à des métiers dont des entreprises n'ont plus besoin et que paradoxalement les entreprises sont à la recherche de compétences auxquelles notre système n'apporte pas de réponse adéquate.

Pour ceux d'entre eux qui bénéficient de formations qui correspondent à un certain besoin des entreprises, la qualité de celle-ci laisse à désirer. Tant et si bien que le produit qui en sort ne peut être immédiatement opérationnel. De cette façon, des milliers de jeunes diplômés sont chaque année déversés sur le marché du travail par notre système éducatif sans tenir compte des réalités du monde du travail, de l'entreprise et de l'économie de marché

Devant ce tableau préoccupant pour tous, opérateurs économiques et décideurs parce qu'il y va de la survie de notre économie et de l'avenir économique de notre pays, le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle a cru bon d'associer le secteur privé à travers la CGECI à la réflexion sur la réforme du système de l'enseignement technique et de la formation professionnelle

dans le cadre d'un partenariat « Ecole-Entreprise ».

En effet, les liaisons entre école et entreprise peuvent et devront être renforcées au moment où face à la globalisation de l'économie, les entreprises ivoiriennes sont appelées à exploiter au mieux toutes les ressources à leur portée pour améliorer leur compétitivité, défendre et accroître leurs parts de marchés tant domestiques qu'étrangers.

Pour ce faire, un atout essentiel serait une prise de conscience par toute la société ivoirienne et, en particulier, par le monde de la formation, de ce que l'entreprise, la formation et l'emploi sont la clef de voûte de la croissance et du développement socio-économique durable.

La CGECI qui croit fortement en la valeur stratégique des ressources humaines comme source de création de richesse et moteur du progrès de toute nation, apprécie à sa juste valeur la réforme en cours.

Excellence Monsieur le Président de la République, nous pensons et l'analyse le montre quotidiennement, que le développement d'un pays n'est fonction ni de la quantité des matières premières dont il dispose, ni de sa superficie encore moins de l'importance de sa population, mais plutôt de la qualité du travail de son peuple, de ses compétences, de l'engagement ainsi que les hautes valeurs, notamment morale et éthique qu'il cultive.

C'est en raison de cette assertion qui est tout aussi valable tant pour une entreprise que pour un pays que Monsieur Jean Kacou DIAGOU, Manageur très au fait de l'importance des ressources humaines et la CGE apportent un appui sans réserve à la réforme amorcée.

Excellence Monsieur le Président de la République, Mesdames et messieurs, s'il est vrai que notre pays est en train de gagner progressivement le combat de la paix, et nous nous en

félicitons hautement, l'autre combat qu'il faut absolument gagner s'il veut entrer dans le concert des nations qui comptent, c'est le combat de l'Education et de la Formation des hommes et des femmes de demain c'est-à-dire la jeunesse. C'est aussi le combat de la création des richesses, source de création d'emplois décents pour cette jeunesse.

Pour venir à bout de ces enjeux, notre partenariat devrait aller au-delà de la dimension éducation-formation et prendre en compte véritablement les questions liées à la croissance économique, à la productivité et à la compétitivité des entreprises et cela dans le cadre d'un dialogue social structuré.

Excellence Monsieur le Président de la République, Mesdames et Messieurs, La CGECI voudrait ici vous assurer de son entière disponibilité et de sa détermination à poursuivre avec le ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle la réflexion concernant la réforme de l'enseignement technique et lancer un appel pour la valorisation du travail sur la base de la morale et de l'éthique, la promotion de l'excellence qui sont des valeurs autour desquelles notre système de formation technique devrait se bâtir pour une Côte d'Ivoire de demain compétitive dans le nouvel ordre économique mondial.

Ensemble Gouvernants, Opérateurs économiques, mettons en commun notre génie et traçons les sillons d'une nation moderne, respectueuse et respectée.

Je vous remercie!